



## Critique du livre « Tout le monde au poste », par Catherine Morgenthaler

### Contenu

Trop vite en agglomération ! Excès de vitesse pour les Toucouleur !

La famille Toucouleur est donc arrêtée par la police. Les policiers trouvent bien louche cette famille avec quatre enfants de toutes les couleurs et qui ont de plus oublié leurs papiers. Est-ce que ces quatre enfants appartiennent vraiment à ces parents ? Par ailleurs, ça pue terriblement dans le coffre... Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ?

Donc, toute la famille doit aller au poste de police pour une vérification d'identité ! Qu'est-ce qui se passe maintenant avec les parents et les quatre enfants ?

Heureusement, Arsène, qui est le protagoniste du récit, connaît le commissaire, et heureusement, son père est dentiste. Donc, tout finit bien !

L'histoire commence tout à fait normalement, avec une situation quotidienne d'une famille dans sa voiture : la grande sœur et le frère d'Arsène, Fatoumata et Rajiv, se disputent. Rajiv veut donner une gifle à Fatoumata, mais malheureusement c'est Arsène qui la reçoit puisqu'il est assis entre les deux. Il commence à pleurer. Alors, les parents à l'avant de la voiture s'énervent et sont stressés. Tout à coup, ils sont arrêtés par la police... et l'histoire suit son cours.

## Analyse

Ce récit est plein d'humour et de malentendus. C'est le protagoniste Arsène, un petit garçon un peu naïf, qui raconte l'histoire.

Voici deux extraits :

- Ils ne vous ressemblent pas beaucoup, ces enfants, a dit le motard Gérard à nos parents.
- C'est normal. Ils sont adoptés, a répondu maman en nous regardant toute fière.
- Et qu'est-ce qui me prouve qu'ils sont à vous ? a demandé le motard Gérard en plissant méchamment les yeux.
- Comment ça ? a crié maman. Pas à nous ? Mais vous êtes complètement fou ?
- On insulte la police ? Je vous préviens que vous allez avoir des ennuis, ma petite dame !

Papa a fait signe à maman de se calmer, mais elle avait les yeux méchants. Le motard Gérard nous a montrés du doigt.

- Je vous signale que vous n'avez aucun papier pour prouver qu'ils sont bien à vous ! Et d'où est-ce qu'ils viennent d'abord, ces gamins ?
- Je suis née au Mali, a dit Fatoumata.
- Moi, en Inde, a dit Rajiv.
- Moi en Belgique, j'ai dit.
- Zombie, a dit Elisa qui est trop petite pour savoir bien dire Colombie.

Le motard Gérard a regardé maman et papa.

- De plus en plus louche...

Mais nous, on s'est mis à crier :

- On-est-des-Toucouleur ! On-est-des-Toucouleur !

Nous, on s'est remis à crier :

- On-n'est-pas-en danger, on-est-adoptés !

Et puis Rajiv s'est avancé vers le motard Gérard :

- Vous voulez séparer les gens de couleurs différentes, c'est ça ? Alors, vous êtes un raciste !

Fatoumata et maman ont commencé à crier :

- Halte au racisme ! Halte au racisme !

Rajiv, Elisa et moi, on a fait pareil !

- Moi, raciste ? a hurlé le motard Gérard en devenant rouge vif. Mais j'essaie de vous protéger !

Le motard noir s'est approché de papa qui était très pâle.

D'après moi, cette histoire traite le grand thème de l'interculturalité (cf. le premier extrait). En effet, les quatre enfants de la famille Toucouleurs sont adoptés. Ils ont (conformément à leur nom de famille) différentes couleurs de peau, car ils viennent de différents pays et ils ont donc des prénoms étranges : l'aînée Fatoumata vient du Mali, Rajiv est né en Inde, la plus petite, Elisa, est originaire de Colombie et le protagoniste Arsène est Belge.

Sans même avoir lu le résumé au dos du livre, j'ai été frappée par le titre du livre. J'ai commencé à me poser des questions: à qui cet ordre est-il adressé ? Qui le prononce ? Et de quel poste s'agit-il ? Ce qui m'a fait rire mais aussi réfléchir, c'est que le policier trouve bien louche cette famille multiculturelle et sans papiers !

J'aime bien que cette histoire permette différentes interprétations. D'un côté le livre est plein d'humour. En effet, le ton du texte est très comique. Mais de l'autre, le petit récit aborde des sujets sérieux : l'altérité par rapport à l'appartenance physique, les préjugés, les malentendus et le racisme (cf. les deux extraits).

Par conséquent, le livre peut faire réfléchir les adolescents à des thèmes délicats, toujours actuels dans le monde des jeunes, et même dans le monde entier.

Dans notre séminaire, nous avons discuté pour quelles raisons on devrait lire. Nous avons soulevé entre autres les raisons suivantes : l'humour, l' (inter)-culturalité, l' (les) identité(s), les connaissances (linguistiques) et les compétences (activités de communication langagières). Je pense que le récit que je viens de lire, satisfait l'ensemble des critères. En me référant à Pennac (« Pour quoi lire » ?), je répondrais : « Pour savoir d'où l'on vient. Pour savoir qui l'on est. Pour mieux connaître les autres. Pour éclairer notre présent. Pour profiter des expériences antérieures. Pour ne pas refaire les bêtises de nos aïeux. Pour comprendre les fondements de notre civilisation. Pour nous cultiver. Pour communiquer. Pour exercer notre esprit critique. » (Pennac, 1992, 70/71)

Je suis d'avis que cette petite histoire est tout à fait représentative de la « littérature de jeunesse » dont Silke Topf parle dans son article « Pour le plaisir de lire » (2009). En effet, le texte est bref, la langue est plutôt facile et surtout marrante (cf. Topf, p. 3).

Bref, cet ouvrage est bien « équilibré » : les phrases et les chapitres sont courts et l'auteur utilise un niveau de langue standard qui favorise la lecture des premiers niveaux. Le texte n'est ni trop familier (il n'y a pas d'argot) ni trop littéraire (cf. Morant, p.22).

Certes, il y a quelques mots importants pour la compréhension que les élèves ne connaissent pas comme l'adjectif « louche ». Néanmoins, le texte répond à beaucoup d'aspects qui attirent les ados et soutiennent donc le plaisir de lire :

- Il y a des personnages avec un potentiel d'identification (cf. Topf, p. 2).

- Il y a la prédominance du je : le fait que le protagoniste Arsène raconte l'histoire facilite le suivi du déroulement de l'intrigue et permet une identification aux jeunes lecteurs (cf. Morant, p. 21).

- Il y a presque que des dialogues. Ces dialogues rappellent la langue de communication enseignée en classe et peuvent d'ailleurs être rejoués en classe (cf. Rüger-Groth, p.13).

- Il s'agit d'une lecture d'aujourd'hui pour les jeunes d'aujourd'hui : y sont traités la vie familiale, les différentes cultures, la multiculturalité, l'altérité, les préjugés, le racisme, etc. (cf. Topf, p. 3). Malgré ces thèmes délicats, le récit fait rire.

### Commentaire personnel

En conclusion, ce qui me plaît beaucoup, c'est que le récit propose une image de la réalité. Il correspond tout à fait au niveau linguistique des élèves. Il offre des possibilités d'identification. Par ailleurs, il permet de découvrir et d'accepter d'autres aspects de sa personnalité et il pose des questions, il interpelle et incite à la réflexion (cf. Bartels). Bref, c'est un livre tout à fait recommandable.

Malheureusement il n'y a pas d'illustrations qui soutiendraient la lecture. Mais un travail à proposer aux élèves pourrait être de dessiner quelques scènes de ce récit.

Je partage l'avis de Marie Marie-Françoise Vignaud dans son article « Mosaïque de textes littéraires » : « La sensibilisation à la littérature n'a pas d'âge, alors pourquoi attendre ? » J'aimerais bien lire des livres avec mes futurs élèves et je peux bien imaginer de lire le récit que je viens de vous présenter.

D'ailleurs, en ce qui a dans le coffre de la voiture : il pue, parce qu'il y a un plat « interculturel », fait exprès par la mamie: elle a mélangé de la farine de manioc (d'Afrique), du curry (une épice d'Inde), des spéculos (des gâteaux de Belgique), du chocolat (de Colombie) et du fromage maroilles (parce que le père y est né) et du fromage munster (parce que la mère en est originaire).

### Bibliographie

Mens, Y. (2005). Tout le monde au poste. Paris : Thierry Magnier.

Rüger-Groth, G. (2011). Les jeunes débutants à la découverte de la littérature. In : Französisch heute 1/2011.

Bartels, H. et al. (2000). Lecture, Lecteurs. Wiesbaden: HeLP

Topf, S. (2009). Pour le plaisir de lire. Mit Littérature de jeunesse zum Lesen motivieren. In: Der Fremdsprachliche Unterricht Französisch, 102/2009

Morant, J. (2007). Utilisez-vous de la littérature de jeunesse ? Qu'est-ce que la littérature de jeunesse ? In : Le français dans le monde 350/2007. 21-23